



Dictionnaire des théâtres du monde

Sireuil Philippe

Léopoldville (Kinshasa), 1952

Metteur en scène belge.

Élève, de 1970 à 1974, à l'Institut national des arts du spectacle (INSAS) où il se passionne pour les enseignements conjoints d'Arlette Dupont, de René Hainaux et de Gaston Jung – dont il deviendra l'assistant –, il est d'abord attiré par les métiers techniques du théâtre : régie, électricité, son...

Aujourd'hui encore, il signe les éclairages de ses propres mises en scène.

Incité par l'expérience-phare du Théâtre du Parvis, il fonde en 1977 sa propre compagnie, le Théâtre du Crépuscule, avant de prendre l'initiative en 1982 du Théâtre Varia, à la codirection duquel le rejoignent [Delval](#) et [Dezoteux](#).

Sa première mise en scène, *L'Entraînement du champion avant la course* de [Deutsch](#) indique bien la préférence qu'il accorde à l'écriture contemporaine : à côté de [Handke](#), [Bernhard](#), [Koltès](#), [Minyana](#), [Lagarce](#), [Azama](#) et [Harrower](#), il révèle à la scène des auteurs belges, [Paul Emond](#) avec *Les Pupilles du tigre* (1986) et surtout [Piemme](#) – dont la réflexion dramaturgique accompagne par ailleurs les spectacles de Sireuil depuis 1979 – avec *Sans mentir* (1990), *Commerce gourmand* (1991), *Le Badge de Lénine* (1992), *Scandaleuses* (1994), *Les Forts, les faibles* (1995), *Café des patriotes* (1998), *Toréadors* (1999), *Emballiez, c'est pesé* (2001) et *Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis* (2007).

Au sein du répertoire, il est surtout attiré par les écrivains de la « charnière », celle qui articule la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle : [Strindberg](#) avec *La Danse de mort* (1989), [C Claudel](#) avec *L'Échange* (1990) et *Partage de midi* (1999), [T Tchekhov](#) avec *La Mouette* (1991) et *Oncle Vania* (1992) voire [O Ostrowski](#) avec *La Forêt* (2007), dont il exalte la poétique en creusant les déchirements, les désarrois, les crises identitaires et la cruauté. Chez [Musset](#) enfin, dont il lit les pièces comme de petits drames d'apprentissage (*Les Caprices de Marianne*, 1990, et *On ne badine pas avec l'amour*, 1995), il met en valeur la dialectique de l'innocence et du désespoir, dont il fait, au prix d'un jeu de mots, sa profession de foi dramaturgique : « ludicité/lucidité ». Directeur effectif du Théâtre Varia de 1988 à 2000, puis de l'Atelier Théâtre Jean Vilar de Louvain-la-Neuve de 2001 à 2003, il est artiste associé au Théâtre National de Belgique depuis 2005. Professeur d'art dramatique à l'INSAS pendant une vingtaine d'années, Sireuil est aussi metteur en scène d'opéra.

Rédacteur(s)

[Y. MANCEL](#)

Éditions Bordas, 2008

Classement

Cet article relève de la spécialité [21ème siècle](#)

Zone(s) géographique(s) : Belgique

Période(s) : 20ème siècle 21ème siècle

Voir aussi

Citations pertinentes de cet article dans le dictionnaire : Minyana (P.) Lagarce (J.-L.) Azama (M.) Harrower (D.) Entraînement du champion avant la course (l') Pupilles du tigre (les) Sans mentir Commerce gourmand Badge de Lénine (le) Scandaleuses Forts, les faibles (les) Café des patriotes Toréadors Emballez, c'est pesé Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis Danse de mort (la) Échange (l') Mouette (la) Oncle Vania Forêt (la) Caprices de Marianne (les) On ne badine pas avec l'amour Partage de midi

Article à retrouver sur : <https://dictionnaire.artcena.fr/articles/biographie-sireuil-philippe>